



Beauvais, samedi.
La piscine Aldebert-Bellier va subir un important lifting. Elle sera agrandie mais devrait conserver son toit en forme de soucoupe volante.

En BREF

BITRY

Un jeune homme de 26 ans est décédé dans un accident de la route, dans la nuit de lundi à mardi, sur la D 81, à hauteur de la commune de Bitry. L'automobiliste, au volant d'une Skoda Fabia, a percuté un calvaire en bordure de chaussée et est mort sur le coup.

LE COUDRAY-SAINT-GERMER

Vous avez entre 16 et 29 ans, cherchez votre voie professionnelle ou songez à une reconversion ? Une équipe vous aide à affiner vos recherches et exploiter des pistes, de 14 heures à 17 h 30, aujourd'hui, au centre social. Renseignements : 03.44.13.31.31.

MONTATAIRE

Patrimoine et gastronomie figurent au menu de la visite guidée du château programmée samedi, à 14 h 30. Après la découverte de l'édifice, les visiteurs dégusteront une galette des rois dans la salle d'armes. Tarif : de 10 € à 16 €. Inscription au 03.75.19.01.70.

La piscine Tournesol attend sa réhabilitation

Une étude préconise une mise aux normes complète incluant des opérations de démolition.

BEAUVAIS

PAR PATRICK CAFFIN

LE BASSIN municipal Aldebert-Bellier, plus connu sous le nom de piscine Tournesol, sera-t-il partiellement ou totalement détruit pour mieux être reconstruit ? Les deux options sont envisagées par la ville. En 2018, un diagnostic a démontré que l'équipement était dans « un état vétuste avancé ».

L'an dernier, la ville a lancé une étude préalable « à la réalisation d'un projet de restructuration ». Les conclusions viennent de tomber et font état de la nécessité d'effectuer « une mise aux normes complète incluant des opérations de démolition ».

Un budget prévisionnel a été établi. Une rénovation à l'identique coûterait 5,2 M€, une restructuration globale 7,8 M€. « Nous allons choisir l'équipe d'architectes et le projet retenu orientera notre décision entre démolition partielle ou totale, annonce Caroline Cayeux, maire (DVD) de Beauvais. Dans

tous les cas, la piscine sera agrandie mais nous conserverons l'esprit du toit ».

La future piscine devrait avoir au minimum un bassin supplémentaire. « Soit le bassin actuel se verra doté d'une ou deux lignes d'eau supplémentaires, avec un bassin ludique en plus, soit le bassin actuel reste en l'état et nous aménageons un bassin ludique et une pataugeoire, explique Caroline Cayeux. Les conditions d'accueil seront également améliorées, l'objectif étant de permettre une meilleure cohabitation entre le public et les clubs sportifs. »

Les usagers craignent de perdre leur bassin définitivement

Ces futurs travaux inquiètent les habitants de Saint-Jean, très attachés à leur piscine. « J'y emmène très souvent mes enfants, explique Fouzia. Elle est à côté de chez nous. Je ne sais pas ce que je ferai quand elle fermera. L'Aquaspace est beaucoup trop loin pour nous. » D'autres craignent mé-

me que la reconstruction n'arrive jamais. « La ville a fait la même chose avec la piscine Dassault à Argentine, rappelle Eric. Elle a d'abord dit qu'elle devait être réhabilitée. Finalement, elle l'a détruite et rien n'a été construit à la place. »

Lors du dernier conseil, les élus ont en tout cas validé la procédure de restauration. Le lancement des travaux est programmé pour la fin de l'année 2022 et ils devraient durer vingt-cinq mois. Une fois la réhabilitation achevée, la gestion de la piscine sera transférée à l'Agglomération du Beauvaisis pour lui donner « une dimension communautaire ».

« Il s'agira d'avoir une plus grande cohérence dans l'offre des piscines du territoire, souligne Caroline Cayeux. La piscine Bellier doit concerner les habitants de Saint-Jean mais aussi ceux de Saint-Martin-le-Noeud et d'Aux-Marais. L'Aquaspace commence à arriver à saturation. La réflexion doit être globale pour coordonner au mieux cet ensemble d'équipements. »

La différence s'apprend dès le plus jeune âge

Une résidence qui héberge des personnes handicapées vient d'ouvrir une crèche.

COMPIÈGNE

PAR STÉPHANIE FORESTIER

C'EST UN ENDROIT UNIQUE en France. Une résidence où la différence est une richesse. Encore un peu plus depuis ce début d'année et l'ouverture d'une crèche en rez-de-jardin.

La résidence inclusive Arcs-en-Ciel avait ouvert à Compiègne en octobre 2018. Elle accueillait jusque-là des locataires ordinaires et d'autres atteints de troubles cognitifs ou de handicaps légers. S'ajoutent désormais huit petits pensionnaires, et deux places sont encore disponibles.

« Le bâtiment avait été conçu pour accueillir une crèche. C'était notre volonté de développer l'intergénération et de favoriser le vivre ensemble, rappelle Jérôme Bataille, le concepteur du projet. Mieux connaître l'autre et mieux le comprendre, même s'il est différent, s'apprend dès le plus jeune âge. Et nos résidents sont très contents. »

Les enfants ont leur espace bien à part, avec un matériel ludique et adapté inspiré de l'enseignement Montessori. Qua-

tre salariés ont été recrutés. La responsable de la structure, Jennifer Maleville, avait à cœur d'ouvrir une crèche de petite capacité, avec une philosophie d'ouverture et d'autonomie.

Des activités entre enfants et résidents

« J'ai grandi dans une famille où quatre générations vivaient sous le même toit. J'avais envie de retrouver cette ambiance familiale. Nous pourrions organiser des activités avec les résidents, comme du jardinage, pour interagir avec eux », présente la directrice.

Lilia et Arvel y ont inscrit leurs jumeaux de 14 mois, Ethan et Léo. « On habite à Margny, mais je travaille à Compiègne. On a cherché longtemps une crèche qui puisse prendre nos deux enfants, mais c'était très compliqué, expliquent les parents. Ici, la structure est à taille humaine et je suis heureuse que mes enfants puissent vivre dans des valeurs qui sont les nôtres, celles du vivre ensemble. »

Microcrèche Arc-en-Ciel, 10, rue Saint-Germain à Compiègne. Contact : 07.66.43.59.90.



Compiègne. La crèche de dix places est ouverte depuis le 2 janvier.

Une légende du rock aux Zicophonies !

CLERMONT-DE-L'OISE

PAR JULIEN HEYLIGEN

« **MÊME** s'il est belge, c'est une icône du rock français. » Ivan Grenon, l'organisateur des Zicophonies de Clermont, rêvait depuis des années d'accueillir l'inoubliable interprète de la chanson « les Yeux de ma mère ». « Nous avions longtemps espéré Bashung, nous avions eu Higelin. Arno est de cette trempe. Je l'ai vu il y a quelques

années. Il donne énormément sur scène. » Agé de 70 ans, l'artiste fêtera ses 50 ans de carrière lors de la prochaine édition du festival, le vendredi 22 mai.

Complicé de faire venir les jeunes

Les places sont déjà en vente. « Elles s'écoulent à un bon rythme. Mais je ne fais plus de pronostics, c'est trop aléatoire. J'espère 500 personnes », confie Ivan Grenon. Il compte sur les fans de longue date, aujourd'hui parents pour beau-



Agé de 70 ans, le chanteur Arno sera la tête d'affiche des 25 ans du festival des Zicophonies.

coup, pour venir avec leurs enfants. « Cette transmission, c'est important. Mais faire venir le public jeune, c'est compliqué. On avait fait Bigflo et Oli en 2016. Ce n'était pas le carton espéré. Dans notre secteur, c'est surtout un problème de transports. »

Le lendemain de la prestation d'Arno, les Zicophonies recevront les joyeux metalleux d'Ultra Vomit. Rien que le nom affiche la couleur. « Nous avons eu des pointures du genre, comme Gojira ou Lofofora.

Nous avons longtemps hésité avant de les programmer. Mais ce n'est pas qu'un groupe de parodie. Ils touchent tous les styles et tous les âges. Et les retours des préventes sont incroyables, du jamais-vu », se réjouit l'organisateur. A découvrir, pour les curieux, leur hilarant tube « Evier Metal ».

Festival les Zicophonies, les 22 et 23 mai à Clermont. Tarif : 23 € le vendredi, 12 € le samedi, 30 € les deux jours. Rens. LesZicophonies.fr.